



La bible de l'Abbé Morel

Rendez-vous à la gare SNCF d'Aurillac, avec Marie-Françoise Hollinger, le 6 décembre à 18 h 30 pour découvrir la solution. Elle sera révélée en ouverture du débat « L'investigation, entre fiction et réalité ».



Le fameux détective Alexis Renaud est invité à la journée porte-ouverte organisée par Stéphane Jolinas, restaurateur de livres anciens bien connu dans la région. Celui-ci tient ainsi à remercier Alexis d'avoir mené avec succès une enquête difficile de contre-façon au sein de sa bibliothèque personnelle l'an passé.

De grands noms du monde de la culture, des journalistes, des universitaires, des bibliophiles sont également conviés. Tous venus célébrer la restauration d'une bible datant du XIII^e siècle, offerte à la médiathèque d'Aurillac cinq siècles plus tard par l'Abbé Gabriel Morel. En invitant ces personnalités, Stéphane Jolinas espère faire parler de son travail dans ce milieu qui semble enfin reconnaître son talent.

On se presse donc au château de Pesteils en cette journée de visites guidées autour de la collection privée du restaurateur, de son atelier et de l'exposition de la bible de l'Abbé Morel. Celle-ci, en vitrine sous clé, est remise dans le grand bureau au premier étage.

Quelques rares privilégiés, dont Alexis, ont été invités à prolonger la fête en passant le week-end sur place. Parmi eux, deux journalistes, Pat Miller du *New York Times* et Christina Wechen, responsable de la rubrique culture pour *Der Spiegel* ainsi que deux chercheurs italiens, dont l'un a fait autrefois ses études avec le père de Stéphane.

Marie-Françoise Hollinger

Ancienne fonctionnaire de police, Marie-Françoise Hollinger décide de réaliser en 1988 un vieux rêve, devenir détective privée. Elle se consacre ainsi à des affaires diverses, pour des particuliers (divorces, disparitions), des entreprises (vol, concurrence déloyale) ou encore des groupes industriels. Aujourd'hui, reconnue dans la profession, elle est en charge de la présidence de la Chambre Professionnelle des détectives.

Depuis longtemps Marie-Françoise Hollinger est passionnée de polars, un élément supplémentaire qui fait d'elle un membre indispensable de la Commission du Prix SNCF du polar.



Après avoir passé la journée en compagnie de leur hôte et de son assistant, Roger Latimer, tous se retrouvent le soir pour un dîner amical et décontracté. Les discussions sont animées autour de la table et l'on ne tarit pas d'éloges sur le travail de restauration du maître de maison.

Alexis, exclu de ces débats de spécialistes, retombe rapidement dans un réflexe professionnel, l'observation.

Les deux journalistes ne sont pas tout à fait des inconnus. Leurs réputations les ont précédés.

Pat Miller est un homme d'une quarantaine d'années, grand et mince, la parole rare et le regard bleu fixé sur les curiosités du monde. Si ce n'était sa calvitie naissante, on pourrait croire à un étudiant timide avec ses lunettes aux verres épais et sa chemise négligemment ouverte. Il ne faut pas s'y fier, pensa Alexis, son passé révèle tout un affairisme malsain. Pat avait été impliqué quelques années auparavant dans une affaire de corruption immobilière. Un sénateur républicain y avait perdu son mandat et un promoteur était en prison. L'affaire n'avait pas vraiment traversé l'Atlantique, mais depuis, au sein de sa rédaction, sa crédibilité est sujette à caution.

Christina Wechen est ravissante dans sa robe noire à bretelles. Elle met en valeur ses beaux cheveux blonds, ses yeux verts et le joli médaillon offert par son dernier petit ami. Stéphane Jolinas semble parfaitement apprécier cette beauté à peine plus âgée que sa fille aînée. Mais à la quarantaine largement entamée et après un divorce, Stéphane devient plus prudent. Comment s'assurer qu'elle s'intéresse plus à lui qu'à sa fortune ?

Alexis se souvient parfaitement de cette belle allemande croisée à Cologne ; lors de ce colloque sur l'histoire des incunables, où ses services avaient été requis. Christina avait créé une sacrée polémique ! Qui lui avait permis d'hériter d'un original de la bible de Gutenberg.

Le détective, amusé par les troubles de son hôte, se concentre sur les autres convives.

Roberto Mannis, historien du livre et bibliophile, a l'allure médiévale soulignée par son catogan et sa chemise à jabot. Ce jeune chercheur est habité par les certitudes. Son look original est trompeur, sûr de ses principes et de ses théories, il ne parle pas, il assène. L'histoire, de préférence... Sujet sur lequel il reste intarissable. Entre deux analyses péremptoires sur les manuscrits de sa collection, il joue avec sa montre, gardant les yeux fixés sur le cadran. Le bip aigü ponctuant les minutes semble l'envoûter.

Quelle suffisance s'agace Alexis. Notre compagnie n'offre plus d'intérêt ? À moins qu'il n'ait sommeil...

Vous aimez les polars ?

www.polar.sncf.com

Amelia Fino, est brune, les cheveux retenus en un chignon un peu austère tombant sur la nuque. Son tailleur simple, très bien coupé, lui confère une certaine élégance. Elle parle beaucoup avec les uns et les autres, questionnant, s'intéressant au travail de chacun. Elle rit, elle s'amuse. Distillant à l'envie ses anecdotes sur la difficulté à trouver des mécènes, sur l'attention à apporter aux instances de financement, sur le coût exorbitant lié à la restauration de livres anciens. Au rythme sympathique et quelque peu bruyant de son accent romain, elle déborde de détails tirés de son expérience. La fondation dont elle a la charge est au bord de la faillite après tant d'années d'investissements personnels...

Alexis est fasciné par ce débit verbal qui, avec la facilité latine à interpellé et à converser, occupe même les silences.

À l'écoute de ses interlocuteurs, Roger Latimer, l'assistant de Stéphane, est jovial, curieux et très cultivé. Apprenti, il assure son quotidien en attendant de pouvoir ouvrir son propre atelier. Dans dix ans, peut-être huit. Il a tant à apprendre encore. Il semble dévoué à la cause de son employeur. Collaborateur fidèle et enthousiaste, il a lui aussi noté l'intérêt de Jolivas pour la belle Christina.

Un fin psychologue, se dit Alexis. Il devine certainement les secrets de son employeur, l'agacement de l'Américain face à l'arrogance de Roberto Mannis et l'hypocrisie sous les sourires de l'Italienne. Peut-être un peu trop malin, ce gamin...

À minuit, chacun regagne sa confortable chambre au deuxième étage. La promesse d'une nuit douce et calme.

Vite dit !

Alors que tous sont déjà endormis, un grand cri monte du bureau. Stéphane Jolinas, hagard dans son pyjama écossais, hurle maintenant dans le couloir. La bible de l'Abbé Morel a disparu !

Dans un tourbillon de robes de chambre, tout le monde accourt pour découvrir les raisons de ce remue-ménage. Personne ne manque à l'appel sauf le jeune Roger. Alexis décide de prendre les choses en main. À la recherche d'indices, il parcourt les pièces du château.

Les convives priés de bien vouloir rester dans le bureau partent déjà en conjoncture. Les absents ayant toujours tort, l'assistant de Jolinas devient aussitôt le coupable idéal.

C'est dans l'atelier qu'Alexis découvre le premier élément significatif de son enquête, un dictaphone discrètement caché derrière la porte. *Rewind - Stop - Play...* La voix essoufflée de Roger perce le silence.

« A quiconque découvrira le dictaphone...

J'ai vu le voleur... Je me rendais à la cuisine... vers trois heures. Il m'a poursuivi et j'ai réussi à m'enfermer dans l'atelier pour enregistrer cette bande...

La voix basse et haletante était presque couverte par des coups portés sur une porte prête à être défoncée.

... *Je n'ai pas vu son visage... Il était caché par une cagoule noire et quelques cheveux en bataille... Il portait des gants et des vêtements noirs... Tout était silencieux... Je peux simplement dire que je l'ai surpris alors qu'il s'emparait de la bible de l'Abbé Morel... Les cloches de l'église ont retenti trois fois, puis à nouveau le silence... Je l'ai interpellé, mais il s'est levé brusquement et s'est lancé à ma poursuite... La porte va bientôt céder... Je n'ai pas volé la bible...* »

L'enregistrement se termine dans un grand fracas.

Mais pour Alexis Renaud, la solution apparaît tout à coup comme une évidence. Le détective retourne fièrement dans le bureau pour révéler le nom du voleur.

La bible de l'Abbé Morel n'a pas encore quitté le château, tout comme Roger Latimer, retrouvé inanimé dans un couloir proche de l'atelier. Non loin d'un pied-de-biche et d'une cagoule...

Qui de Pat, Christina, Roberto ou Amelia a dérobé la bible de l'Abbé Morel ?

Marie-Françoise Hollinger

Réponses possibles

Pat Miller
Roberto Mannis

Christina Wechen
Amelia Fino

Avez-vous, vous aussi trouvé la solution ?

Déposez votre bulletin avant le mardi 4 décembre dans les urnes mises à votre disposition dans toutes les gares SNCF du département.

A gagner : pour 2 personnes, un aller-retour en première classe et une nuit dans un hôtel 4 étoiles pour la remise du Prix SNCF du polar, 8^e édition, le 5 février 2008, ou des chèques cadeaux SNCF pour des voyages à la carte.

Le règlement du jeu-concours est déposé chez la SCP SIMONIN et LE MAREC, Huissiers de Justice associés, 54 rue Taitbout, 75009 PARIS.

Il pourra être adressé à titre gratuit à toute personne qui en ferait la demande auprès de la Direction régionale de la Communication de la SNCF :

SNCF EMF DU CANTAL - SERVICE COMMUNICATION - 17, AVENUE MILHAUD - 15013 AURILLAC CEDEX (timbre remboursé sur demande au tarif lent en vigueur).

Votre réponse :

Pat Miller

Christina Wechen

Roberto Mannis

Amelia Fino

Vos coordonnées pour valider votre réponse *

Madame

Mademoiselle

Monsieur

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Courrier électronique** : _____

Profession : _____ SNCF NON SNCF Âge : _____

Avez-vous déjà participé au Prix SNCF du polar : OUI NON

* Les données collectées sont destinées à JFD System et à la SNCF. Elles seront utilisées uniquement pour les besoins de l'organisation du Prix SNCF du Polar, à l'exclusion de toute autre finalité. Conformément à loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en écrivant à l'adresse suivante : JFD SYSTEM, 14 avenue de l'Opéra - 75001 Paris.

** En remplissant cette ligne, vous acceptez de recevoir des courriels d'information sur l'actualité du Prix SNCF du Polar.